

L'activité internationale de Monseigneur Jacques Haas

Conférence donnée à Louvain par André Kolly



Lors de la réunion de son bureau exécutif mondial, l'association SIGNIS a voulu marquer les 90 ans de sa fondation à travers les deux organisations internationales qui en sont à l'origine en 1928 : OCIC pour le cinéma, et UNDA pour la radio et télévision. La mémoire de trois personnalités historiques a fait l'objet d'une manifestation publique le 10 avril 2018 sous le titre « Pioneers of Catholic Communications : Canon Abel Brobée and Mgr Jean Bernard (OCIC), Mgr Jacques Haas (Unda). »

L'abbé Haas joua un rôle majeur pour les médias catholiques en Suisse romande, où il fut en particulier le fondateur du Centre catholique de Radio et Télévision en 1958. Mais la conférence reproduite ci-après ne s'attache qu'à son activité internationale. Il en existe une version anglaise.

Jacques Haas a-t-il sauvé Unda ?

Voilà une étrange question, comme si Unda avait risqué de mourir ? Et si oui, pourquoi parler de Jacques Haas ? Il n'a été que l'un des 15 présidents¹ de l'histoire de Unda-Signis² ? Et il intervient dans l'histoire d'Unda plus de 20 ans après la naissance de l'organisation à Cologne en 1928³. Et pourquoi le sauveur serait-il un Suisse francophone, alors que l'histoire d'Unda est marquée par des personnes extraordinaires, dont les plus illustres furent des Hollandais : le P. Perquin, M. Paul Speet, le P. Kors, et à titre personnel j'ai une pensée pour

¹ 1928 : P. Lambert Perquin, OP (NL) ; 1935 : Mgr Bernhard Marschall (D) ; 1938 : P. John Dito, OP (NL) ; 1946 : Mgr F. Prosperini (I) ; 1948 : P. John Dito ; 1950 : P. J.B. Kors, OP (NL) ; 1962 : Mgr Jacques Haas (CH) ; 1968 : Mgr Agnellus Andrew, OFM (Ecosse) ; 1980 : P. A. Scannell, OFM (USA) ; 1987 : M Chainarong Monthienvichienchai (Thaïlande) ; 1994 : Sr Angela Ann Zukowski (USA) ; 2001 : Peter Malone (Australie) ; 2005 : Augustine Loorthusamy (Malaisie) ; 2014 : Gustavo Andújar (Cuba) ; 2017 : Helen Osuran (USA).

² Unda et OCIC ont pris l'option de fusionner lors de leurs assemblées générales respectives à Montréal en 1998 et l'ont concrétisée statutairement lors de l'assemblée mondiale de Rome en 2001.

³ Unda s'est d'abord appelé : Bureau catholique international de la Radio (BCIR) et deviendra BCIRT pour intégrer la télévision, et cela jusqu'à l'adoption des nouveaux statuts à Fribourg en 1947.

Maria et Louis Ter Steeg ? A tour de rôle, avec des Allemands, des Anglais, des Canadiens, des Américains, et tous les présidents asiatiques et australien, ils ont contribué à ce que Unda survive, croisse et joue encore un rôle à travers SIGNIS.

L'intervention de 1950

Qu'a donc fait Jacques Haas pour Unda ? En 1950, le 9 juin, le Bureau Exécutif est réuni à Fribourg en Suisse. Il décide « *de mettre l'Organisation en liquidation, mais de continuer cependant à la maintenir en vie jusqu'à ce que toutes ses dettes soient éteintes, et alors seulement de la dissoudre* ». ⁴ Et on peut lire un peu plus loin : « *M. l'abbé Haas qui arrive alors à la réunion persuade le Bureau Exécutif de suspendre sa décision en attendant qu'un entretien ait lieu entre des personnalités du Vatican et Mgr Charrière* ».



1950 : Bureau exécutif à Hilversum avec abbé Haas, M. Speet, Mgr Charrière, P. Kors, M. Hoek, P. Dito

Mgr François Charrière est l'évêque de Fribourg⁵ : six mois plus tôt, il vient d'être en quelque sorte imposé à Unda comme « évêque protecteur » par la Secrétairerie d'Etat du St-Siège, autrement dit par Mgr Jean-Baptiste Montini. L'évêque résiste d'abord puis il accepte à condition d'avoir un assistant ecclésiastique : c'est précisément l'abbé Haas, qui, à Lausanne réalise les émissions catholiques à la Radio de service public.

⁴ Voir : Chronologie de Unda, édition août 1978, p. 12.

⁵ François Charrière (1893-1976) est né 15 ans avant Mgr Haas, mais ils ont été très proches. Charrière avait fait des études de droit canonique à Rome et a eu des activités de journaliste à La Liberté de Fribourg avant de devenir, en 1945, évêque du Lausanne, Genève et Fribourg.

Jacques Haas n'est donc pas membre du Bureau Exécutif, mais il est l' « assistant ecclésiastique » de l' « évêque protecteur », et c'est à ce titre qu'il intervient en 1950.

Le problème FIRAMON

Et pour quel problème ? Ce n'est pas celui de la doctrine ou de la ligne rédactionnelle d'Unda. Il y a un problème d'argent. Unda est poursuivi par les créanciers et commence à avoir une affreuse réputation.

Comment en est-on arrivé là ? A cause d'idées généreuses dans l'irréalisme économique ! En raison de la Guerre, Unda était en exil à Londres⁶ et ne se réunissait plus ; mais les deux permanents hollandais, le P. John Dito et M. Joseph Dienen ont élaboré des plans pour relancer Unda dès la fin de la Guerre. Il s'agira de reconstituer le bureau, de s'adjoindre un nouveau président qui est bien introduit à Rome, Mgr Prosperini⁷, et enfin d'installer le secrétariat à Fribourg. C'est une ville universitaire, dans un pays neutre, et où siègent déjà plusieurs organisations catholiques internationales. Le P. Dito et M. Dienen s'installent aussitôt à Fribourg. Ils y convoquent une Assemblée générale. Et c'est là qu'on va adopter le plan Dito/Dienen. Ce plan prévoit :

- 1) L'information par un bulletin périodique et
- 2) Un service de documentation (tout cela prendra plusieurs formes au cours des années) ;
- 3) Un service missionnaire et technique en lien avec l'institut de physique de l'Université (ce service technique et de conseil est actuellement pris en charge par le *Signis Services Rome*) ;
- 4) Une société de production, la société FIRAMON⁸.

Cette société de production est fondée le 3 mars 1948. Le projet est fantastique. On crée un studio à Genève. On va pouvoir enregistrer des émissions catholiques pour le monde entier et profiter des magnifiques infrastructures pour vendre des services commerciaux, par exemple en éditant des disques. L'affaire a été lancée de manière grandiose à Fribourg avec des invités étrangers et les notables de la ville. Un banquet mémorable est offert

⁶ En 1935, le secrétariat avait quitté Düsseldorf pour Amsterdam, mais il doit abandonner Amsterdam en 1940.

⁷ Ferdinando Prosperini (1890-1986), engagé dans l'Action catholique, conseiller du Secrétariat pour la moralité, auteur de plusieurs ouvrages sur l'éducation, actif à l'OCIC. Il fut brièvement président de 1946 à 48.

⁸ FIRAMON est une SA, une société anonyme (FI comme FInancial, RA comme RAdio, MON comme MONdial). Les statuts et le prospectus sont publiés par J. Schnewly, Manuscrit 250 pages daté 21.07.76, pp. 19-26. Je n'ai pas eu la permission d'accéder aux archives Haas consignées à l'Evêché de Lausanne, Genève et Fribourg.

par un riche industriel. Le public peut souscrire des obligations qui produiront un gros intérêt. On compte engranger un million de francs.

Mais rien ne se passe comme prévu : lorsqu'on fait venir à Genève des pères dominicains de Fribourg pour lire des encycliques de A à Z en espagnol, en portugais, en anglais et aussi en français et qu'on fabrique ainsi d'immenses gâteaux de bandes magnétiques, il faut pouvoir les distribuer. Ce n'est pas ce qui intéresse les radios catholiques nées ou à créer aux Etats-Unis, en Afrique ou en Amérique latine. Il n'y a pas moyen de tirer le moindre bénéfice de ces productions et la partie commerciale ne décolle pas. Le fournisseur qui avait vendu à FIRAMON les magnétophones et les tourne-disques exige d'être enfin payé ; les dominicains veulent qu'on leur rembourse leurs frais de déplacement et honoraires. C'est donc une catastrophe après moins d'une année.

Quant au secrétariat de Fribourg, il coûte cher, il édite des bulletins mais ne récupère pas d'abonnements ; on tient des bureaux exécutifs dans tous les coins de l'Europe. La société FIRAMON qui aurait dû financer le secrétariat est poursuivie par les créanciers. Il faut revendre les installations qui ne sont pas encore payées : on essaie de demander à la RAI, à KRO, à la Radio Romande, et même au Conseil de l'Europe, s'ils veulent bien racheter ce matériel à prix cassés. En vain.

D'où la fameuse décision de tout arrêter en mettant en faillite la société FIRAMON. C'est donc là que Jacques Haas, avec son évêque sont providentiels. Le conseil exécutif licencie (c'est le mot qu'on emploierait aujourd'hui) le P. Dito et M. Diening. Dito est envoyé comme curé sur une île danoise. Quant à Diening, il prend un avocat contre Unda car il veut des dédommagements vu les frais engagés dans une maison pour sa famille non loin de Fribourg. Il faut donc trouver de l'argent. La Vatican n'en n'a pas. Mgr Charrière et Jacques Haas s'activent. Les deux font appel à des amis pour demander aux banques de patienter. Ils obtiennent l'aide du Maître général des dominicains, le P. Suarez, et de quelques autres mécènes. Un ami, M. Gérard Burrus, fabricant de cigarettes, déclarera, dans un courrier, avoir donné plus de 165'000 francs pour Unda. Il faudra 5 ans pour assainir la situation⁹, mais Unda survit, et surtout bénéficie d'un nouveau secrétaire, un prêtre de langue maternelle allemande, de Fribourg, l'abbé Joseph Schneuwly.¹⁰

⁹ La dernière lettre d'un avocat date de mai 1956.

¹⁰ L'abbé Joseph Schneuwly était professeur au Technicum de Fribourg, Nommé le 26 juillet 1954, il sera en fonction jusqu'en 1971. De 1971 à 1974, il ne travaille que pour Unda-Europe.

Donc, depuis 1950, Jacques Haas est présent dans tous les lieux stratégiques d'Unda, et cela jusqu'à sa mort en 1973.

Avant 1950 : Mais qui donc était Jacques Haas ?

Au moment où il entre en scène, il est le curé d'une paroisse de Lausanne, une des 3 paroisses qu'il fondera¹¹. Mais il est surtout un curé qui fait des émissions à Radio Lausanne depuis 1936¹². Il est tellement intégré à la Radio que, s'il propose de couvrir un consistoire à Rome, on l'y envoie. Ainsi en février 1946, il interviewe le nouveau patriarche de Lisbonne, ainsi que le nouveau cardinal Von Galen de Münster. Il en profite pour nouer des contacts avec le directeur de Radio Vatican, le P. Soccorsi.



Peu après il se rend encore à Rome pour le serment annuel des nouveaux Gardes Suisses, et il obtient que le pape Pie XII adresse un message à la Suisse pour la canonisation l'année suivante de S. Nicolas de Flue. Certains protestants sont fâchés de voir cette omniprésence catholique sur les ondes d'une radio de pays protestant. Il a une grande aisance à entrer en contact avec les personnalités notables, pas seulement du monde religieux comme les

¹¹ Paroisse Saint-Joseph à Lausanne-Prélaz en 1935, puis le Bon Pasteur à Prilly en 1956, et le Saint-Esprit à Lausanne-Boisy en 1958.

¹² Il institutionnalise le travail auprès de la Radio et Télévision de service public en fondant en 1958 le Centre catholique de Radio et Télévision (CCRT). Voir Jacques Haas sous www.ccr.ch

évêques et cardinaux, mais aussi dans le domaine culturel, politique¹³ et œcuménique¹⁴. Lorsqu'il accueille l'ancien chancelier autrichien Kurt Schuschnigg à la Radio, c'est un événement. On le voit avec le général Guisan, mais aussi avec des prêtres encore peu connus du grand public comme l'abbé Pierre ou don Helder Camara. Dans ses interviews, ses homélies, ses conférences, sa foi en Dieu s'exprime avec une évidence naturelle.



Avec l'ancien chancelier autrichien Schuschnigg - Envoyé par Radio Lausanne à Barcelone

Jacques Haas aime voyager. Sa famille n'est pas d'origine suisse. Son père est venu de Wiltz au Luxembourg. Jacques est le fils aîné d'une famille de 4 enfants. Il naît le 26 avril 1908 à Nyon (il y a donc 110 ans). Son papa n'est pas un avocat ni un médecin, ni un banquier comme je l'ai cru longtemps. Son père est boulanger.

Après 1950, l'assistant ecclésiastique

Jacques Haas est donc entré dans la vie d'Unda en 1950. Comme « assistant ecclésiastique » de l' « évêque protecteur », il participe désormais à tous les conseils exécutifs, à Fribourg, Hilversum, Castel Gandolfo, Cologne, Rome,

¹³ En juin 1952, il devient l'un des 35 membres de la Commission pour l'étude des questions culturelles de la télévision, créée par le Conseil fédéral suisse, une occasion exceptionnelle pour un curé de côtoyer des magistrats, des juristes, des professeurs d'Université, des rédacteurs en chef, des responsables culturels.

¹⁴ Minoritaire en terre protestante, Haas a toujours favorisé les collaborations œcuméniques, en particulier dans les médias : messages communs au Nouvel An ou Noël, célébrations œcuméniques périodiques ; émissions partagées, notamment la Minute œcuménique à Radio Lausanne en 1964. Il sera aussi membre du comité œcuménique impliqué dans l'Exposition Nationale de 1964.

Bruxelles, Valence, Hambourg, etc. Il est actif également aux grandes assemblées générales.

On retrouve donc Jacques Haas à l'Assemblée générale de Madrid en 1951 (23-24 avril). Cette 4e assemblée générale d'Unda est suivie de journées thématiques et aussi de visites de courtoisie, chez le ministre de la culture et chez le général Franco. Il faut savoir – pour l'histoire – que l'évêque de Fribourg était réticent à ce qu'une telle réunion se tienne à Madrid. L'ami de l'évêque, le cardinal Journet, avait dénoncé la dictature franquiste quelques années auparavant.¹⁵



En 1951 à Madrid, saluant le général Franco

– En 1955 à Vienne avec le Cal Innitzer

On a ensuite l'assemblée générale de Cologne (18-19 mai 1953) qui est un retour aux sources, 25 ans après la fondation d'Unda. Pour cet anniversaire, l'abbé Haas a pris l'initiative de faire frapper une médaille commémorative en or. On frappe 1000 médailles à 200 francs, une opération sans risque, comme le disent les banquiers conseillers de Haas, et qui doit laisser un substantiel bénéfice.¹⁶

Puis on se retrouve en Autriche, à Vienne (23-24 avril 1955), l'occasion de voir la fin du règne du cardinal-archevêque Theodor Innitzer. Il avait salué

¹⁵ Charles Journet (1891-1965) a pris position dès la montée des fascismes contre les dictatures et a encouru les avertissements du Gouvernement suisse qui craignait de déplaire aux gouvernements allemand, espagnol et italien. Cf. son recueil d'articles « Exigences chrétiennes en politique ».

¹⁶ Le principal conseiller est le Belge Paul van Zeeland, banquier et ministre (1893-1973) ; la médaille est dessinée par le sculpteur Marcel Feuillat. Une face montre l'ange Gabriel avec la mention « Angelus annuntiavit ». Il était prévu de refondre les médailles en cas de mévente. Aucun compte final connu.

positivement l'*Anschluss* de 1938, l'annexion de l'Autriche par Hitler, et même ajouté à un document qu'il signait : *Heil Hitler*. Il sera blâmé par Pie XI et par Pacelli, futur Pie XII. Les rencontres Unda ont lieu 6 mois avant sa mort.

Mais Unda ne se résume pas à des assemblées générales et des conseils exécutifs, avec des statuts toujours à réviser, des élections, des discours et des bénédictions papales.



Réception du Bureau exécutif d'Unda par le pape Pie XII en 1952

On voit naître au fil des ans toute une série d'initiatives, qui montrent à quel point Unda est orienté vers toutes les questions morales qui touchent les médias. Il y a un nombre impressionnant de publications sur l'éducation aux médias¹⁷, l'influence de la radio sur les enfants, dans le domaine scolaire, pour l'éducation populaire, et surtout sur le plan religieux.¹⁸ On a parlé souvent à l'époque de la radio comme une forme de « l'Action catholique ». On avait véritablement la conscience que la radio était un « *instrument providentiel d'apostolat* » comme l'a dit le pape Pie XI qu'on cite à chaque discours.¹⁹ Il avait d'ailleurs montré l'exemple en 1931 en créant Radio Vatican ! Et le pape Pie XII publie en 1957 l'encyclique *Miranda Prorsus*. Comme Jacques Haas,

¹⁷ On trouve la recension des travaux dans chaque No des bulletins d'Unda. En mars 1958, on publie en 8 langues le Code des éducateurs usagers de la télévision. Un nouveau code réalisé avec des pédagogues sous la responsabilité de J. Schnewly, à la fin de son mandat de secrétaire, sera rédigé mais non publié.

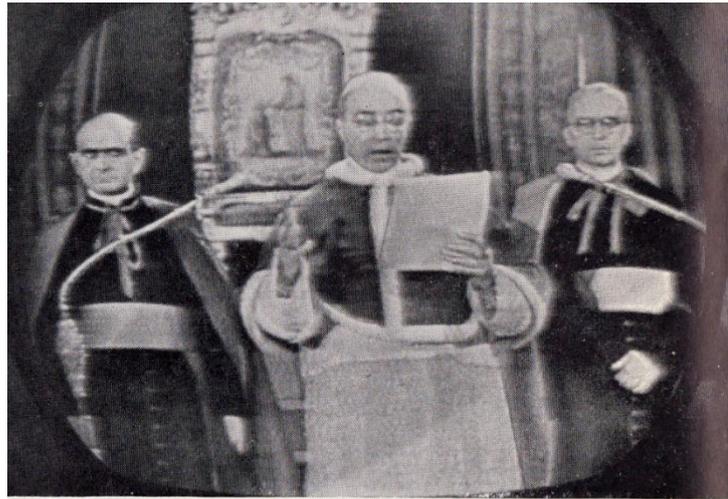
¹⁸ Mgr Charrière dit dans son discours à l'Assemblée générale de Fribourg en 1947 que la radio doit être au service des catholiques. Mais regrette-t-il, « les effets sont encore insuffisants pour remédier à la déchristianisation » (La Liberté du 17 oct. 1947).

¹⁹ Dès 1955, Unda a des contacts suivis avec la *Propaganda Fide*. En février 1968, Jacques Haas est nommé consultant de la « Congrégation des Peuples ».

devenu chanoine, est appelé à présider à Rio de Janeiro le premier Congrès Unda tenu en Amérique latine, il en fait l'objet d'une conférence d'ouverture.²⁰

La télévision, nouvelle priorité

Les questions doctrinales et pédagogiques deviennent d'autant plus importantes que la télévision est désormais omniprésente. Rappelons tout de même quelques dates. Unda a réfléchi à la télévision avant même qu'elle n'existe. Une première expérience mémorable a lieu la nuit de Noël 1948 : le P. Raymond Pichard organise la 1^{ère} transmission d'une Messe de minuit à Notre-Dame de Paris. Les Français seront toujours très fiers d'avoir précédé de quelques heures la Messe du cardinal Spellmann à New-York. L'intérêt de Jacques Haas se traduit par exemple par le fait qu'en Suisse il est le premier prêtre à faire un essai de télévision en circuit presque interne, puisqu'il parle aux curés de la ville réunis dans une salle paroissiale à quelques kilomètres du studio.



P. Raymond Pichard, Paris 1948 – Pie XII Message Eurovision à la Pentecôte 1954 (à g. Mgr Montini)

Si la reine Elisabeth est couronnée le 2 juin 1953, après 16 mois de règne, c'est qu'on attend que la télévision puisse offrir un signal en direct qui traverse la Manche. Après cet essai avec 8 pays, on peut donc lancer plus largement l'Eurovision l'année suivante. Chaque pays propose un programme qui sera diffusé dans toute l'Europe. Et voici que Jacques Haas et le P. Pichard²¹ convainquent le pape Pie XII de participer à cette Eurovision No 1 : on pourra le

²⁰ « La doctrine de Pie XII sur la Radio et la Télévision », conférence donnée à Rio le 15 août 1960. Jacques Haas est devenu en 1959 chanoine honoraire de l'Abbaye de Saint-Maurice. Le premier des titres ! Voir note 28.

²¹ Le dominicain Raymond Pichard (1913-1992) responsable à Paris des messes à la Radio se passionne pour la télévision. Il crée même un secrétariat pour la télévision, qui devient une annexe d'Unda. La collaboration avec Jacques Haas sera très forte, jusqu'au concile.

voir en direct dans toute l'Europe le soir de la Pentecôte 1954. Au début de cette même année, avec le P. Pichard, Unda avait organisé à Paris la première Conférence internationale catholique de télévision (31.1.-7.2.).

En 1955 à Fribourg, Unda crée une Commission catholique Eurovision. Cette commission décide qu'à tour de rôle un pays va offrir une messe par le canal de l'Eurovision, et les autres partenaires la diffuseront. On décide que cette échange aura lieu d'abord à Noël puis à la Vigile pascale. Et avec les années d'autres fêtes vont s'ajouter, comme l'Ascension, la Pentecôte et l'Assomption. Cette coordination des messes en Eurovision existe toujours, pour la France, la Suisse (chaines des 3 régions linguistiques), l'Irlande, les Pays Bas, la Belgique et parfois les pays ibériques et le Canada francophone, et rarement l'Italie. Cette coordination née d'Unda n'a aujourd'hui plus rien à voir avec Signis. C'est aussi dans ce contexte qu'est née la tradition de transmettre à Pâques et à Noël le message du pape et la bénédiction Urbi et Orbi... et qui continue.

En 1958 sont lancées les Rencontres internationales catholiques de télévision à Monte-Carlo : la première a lieu avec 11 pays représentés et on montre 68 émissions, et tout cela avec l'appui du prince Rainier et de la princesse Grace de Monaco.²²



²² Le P. Patrick Keppel a fait une thèse de doctorat sur le Festival catholique de Monte-Carlo, lequel fut suivi peu après du Festival du Prince, réunissant encore aujourd'hui les créations des télévisions du monde entier. Unda décernait des prix non seulement pour son propre festival, mais avait aussi un Jury au Festival du Prince. C'est toujours le cas aujourd'hui avec le Jury de Signis.

Ce festival essentiellement catholique va se transformer, en 1969 à Monte-Carlo, en festival œcuménique de télévision. Nous le connaissons aujourd'hui sous le nom de Festival de télévision européen de programmes religieux Signis-WACC. La dernière édition a eu lieu à Paris en juin 2017.²³

1962-1968 : Une présidence qui ouvre encore les frontières

Jacques Haas est à tour de rôle sur tous les dossiers et favorise les contacts avec d'autres organisations internationales, par exemple le BICE (Bureau catholique international de l'enfance), l'OCIC, notamment à travers Mgr Jean Bernard, ainsi que la Conférence des ONG catholiques. Ajoutons aussi l'UNESCO et la FAO (Food and Agriculture Organization) à Rome. On pourrait aussi parler de congrès aux Philippines, à Téhéran, Tokyo, Lima ou Gitarama, et en bien d'autres lieux. Le conseiller ecclésiastique Haas s'entend à merveille avec le président d'Unda, le P. Kors. Mais il y a différence de sensibilité comme le notera plus tard le secrétaire général Schneuwly dans une interview : le P. Kors « croyait surtout à l'efficacité de la radio et il pensait que Unda devait rester encore longtemps européen. L'abbé Haas, au contraire, était un enthousiaste de la TV et voulait qu'Unda prenne une extension mondiale ». ²⁴



Montréal 1962

Donc on ouvre les frontières. La première Assemblée générale d'Unda, hors d'Europe, a lieu en 1962 à Montréal. C'est là que Jacques Haas, après plusieurs tours de scrutin, est élu président mondial pour succéder à l'estimé président

²³ Du 14 au 18 juin, ce fut la 19^e rencontre sous le nom de Signis-Wacc European Television Festival of Religious Programms. Pour le secteur de la Radio, avec la COPE espagnole, Unda a lancé en 1967 le Premio Unda-Sevilla.

²⁴ Manuscrit de J. Schneuwly, cité par Luca Brunoni, Mémoire 1999, Uni Fribourg, p. 15.

hollandais, le P. Kors. Cette assemblée générale permet d'organiser aussi un Congrès Mass-médias avec plus de 400 participants. Et comme on va lancer le satellite Telstar²⁵ qui permettra aux ondes de traverser l'Atlantique, Pichard, Haas et M. Work, au nom de l'épiscopat américain, organisent une transmission en direct entre Rome et les Etats-Unis. Il s'agissait d'un *Veni Creator* chanté par les chœurs de la Sixtine, en prélude au concile Vatican II. Jacques Haas profite aussi de son élection à Montréal pour visiter 12 pays d'Amérique Latine et Centrale, naturellement en saluant chaque fois les présidents des conférences épiscopales et les nonces apostoliques.



A la chapelle de l'Expo 64, Lausanne

Jacques Haas est président mondial jusqu'en 1968. Il est prêt pour un nouveau mandat lors de l'assemblée générale de Munich, mais il a un accident de voiture en se rendant en Allemagne. En l'absence forcée et dûment excusée de Jacques Haas, on élit comme président l'Écossais le P. Agnellus Andrew.²⁶ Des documents non publiés disent que le P. Bebb et le P. O'Brian ont « sollicité par télégrammes des pays absents » pour obtenir des délégations de vote permettant d'élire un président anglophone.²⁷ Mais tout se termine bien puisque Mgr Haas apprendra dans son lit à Lausanne qu'il est nommé président d'honneur à Munich.

²⁵ Telstar est lancé de Cap Canaveral le 10 juillet 1962. En 1960, les Jeux Olympiques de Rome n'avaient pu franchir l'Atlantique « à cause de la courbure de la terre ». Désormais, les grands événements bénéficient de la Mondovision. Les papes font partie de l'histoire officielle de la Mondovision.

²⁶ Agnellus Andrew (1908-1987) participe à Unda dès 1951, il devient assistant ecclésiastique en 1963, président Unda dès 1968 pour 3 mandats, consacré évêque en 1980 et vice-président de la Commission pontificale des MCS jusqu'en 1983.

²⁷ Manuscrit de J. Schneuwly, p. 185.

En 1968, Jacques Haas ne disparaît pas de l'horizon d'Unda. Il est toujours présent, et actif, mais il est surtout occupé à Rome, comme il le fut dès la préparation du Concile.²⁸ Il a été membre de la commission pour la Radio et le cinéma du Saint-Siège, puis consultant pour le thème des médias au Concile. Il est mécontent, tout comme le P. Congar et d'autres²⁹, de la médiocrité du document *Inter Mirifica*, et le voici embarqué dans la commission qui va publier l'instruction pastorale *Communio et Progressio* en 1971.



Crêt-Bérard en 1971, session Communio et Progrès

Jacques Haas a vraiment beaucoup travaillé sur ce document, avec de nombreux déplacements à Rome et des collaborations directes avec le P. Gabel de Paris, Mgr Bernard, le P. Hoffmann. Haas est si fier de ce document que, lorsqu'il paraît, il en adresse un exemplaire personnalisé aux directeurs de Radio et Télévision, ainsi qu'aux rédacteurs en chef de plusieurs journaux. En janvier 1972, il organise aussi une session pour ses amis et collaborateurs suisses, avec le P. Lucien Guissard, de la Croix de Paris. On apprécie une conception renouvelée des médias, avec le rôle de l'opinion publique, la liberté des journalistes, l'importance de la participation du public. Sur une photo dont l'auteur n'est pas identifié, personne ne peut imaginer que Monseigneur Haas

²⁸ Alors qu'il est chanoine honoraire de l'Abbaye de Saint-Maurice, il devient chanoine d'honneur de Monaco en février 1967. Devenu camérier de Sa Sainteté, il porte le titre de Monseigneur. En 1960, Haas, Pichard et Andrew sont nommés consultants du Secrétariat de la presse et des spectacles, en préparation du Concile Vatican II. En 1964, Haas et Charrière sont nommés comme membres du secrétariat des Moyens de Communications sociales.

²⁹ Le Père Yves Congar parle d'« un jour sans gloire » dans *Mon journal du Concile*, Le Cerf 2002, p. 571. *Inter Mirifica*, fut, parmi les 16 documents du concile, celui qui a enregistré le plus de votes négatifs.

décédera un an plus tard, et que par hasard deux de ses successeurs sont sur la même photo.

Le scandale, c'est qu'il soit mort à 65 ans, d'épuisement.³⁰ Il venait de faire un voyage de 3 semaines au Rwanda, au Kenya, aux Seychelles et en Egypte. A son retour, il a eu le temps d'écrire quelques lettres puis il est entré à l'hôpital. Les dernières paroles qu'il a dites au directeur de Radio Lausanne venu le visiter la veille de sa mort, c'est « *Je suis fatigué, fatigué* ». Pour ma part je continue de m'étonner qu'il ait pu faire autant de choses, visiter autant de pays, rencontrer autant d'hommes et de femmes, des puissants comme des pauvres. A ses funérailles étaient présents 200 prêtres, des évêques, Mgr Andrew et beaucoup d'anonymes dont j'étais.

A.K.

Au décès de Mgr Haas, l'hommage que le secrétariat d'Unda a publié se termine ainsi :

Mgr Haas (...) est au nombre de ceux qui, dans les heures parfois très difficiles qu'elle connut, ont permis sa survie (...). Si Mgr Haas a joué un si grand rôle à UNDA, c'est essentiellement parce qu'il nous a prodigué l'amitié et le dévouement inépuisables d'une âme profondément chrétienne et engagée pleinement dans les voies nouvelles qui se sont ouvertes pour le service de l'Eglise en notre vingtième siècle. C'est l'avenir seulement qui dévoilera la grandeur de sa personnalité et la fécondité d'une activité aussi large que continue.



Au Concile



A Nairobi

³⁰ J. Haas meurt au matin du lundi 26 février 1973, un mois avant d'avoir atteint ses 65 ans. La presse écrite et audiovisuelle lui rend un hommage unanime. A ses funérailles le jeudi 1^{er} mars sont présentes également des autorités politiques en raison des commissions fédérales auxquelles il appartenait, ainsi que des représentants d'autres Eglises chrétiennes avec lesquelles il avait constamment collaboré (cf. La Liberté, André Babel, le 2 mars 1973). Comme éditorialiste, l'abbé André Babel ne sait pas qu'il succédera à Mgr Haas trois mois plus tard comme directeur du Centre catholique de Radio et Télévision (CCRT), avec siège à Lausanne. Babel sera président d'Unda-Europe de 1983 à 1989.